

“Emma mort, même pas peur”, à Bobino

LE 27 FÉVRIER 2018 / PAR CRITIQUES THÉÂTRE ET SPECTACLES - DES MOTS POUR

VOUS DIRE

/ DANS NON CLASSÉ, SUR LES PLANCHES, RÉDIGÉ PAR VÉRONIQUE TRAN VINH, DES ARTISTES EN TOUS GENRES, THÉÂTRE



CRÉDIT PHOTO : PASCAL GÉLY

Et si au lieu d'éviter l'inéluctable, on essayait d'apprivoiser la mort, de s'y préparer, de la regarder en face ? Peut-être qu'on aurait moins peur ? C'est le postulat de départ du spectacle d'Emma la clown qui se propose d'aborder ce sujet éminemment grave à sa manière, touchante et décalée. Une drôle de clown, en chemise et cravate, jupe plissée informe et démarche maladroite, qui va faire sa « répétition finale » devant nous.

Tout commence donc par la liste des « choses pratiques » qu'Emma règle avant son grand départ dans l'au-delà. D'abord le testament, qui donne lieu à des plaisanteries savoureuses avec les spectateurs et spectatrices des premiers rangs. Puis l'autopréparation corporelle. Ensuite, les demandes de pardon. L'objectif étant d'entrer dans son cercueil sans peur ni regrets.

Pas si facile de se coucher dans le cercueil qui l'attend, là, sur la scène, impressionnant par sa taille et sa symbolique. Alors, comme les enfants, Emma fanfaronne, plaisante, gambade, s'agite. Histoire de nous convaincre que ce n'est qu'un mauvais moment à passer. D'ailleurs, regardez son doudou (son double en chiffon), comme il se couche de bon gré dans son cercueil...

Quand même, elle fait appel à une petite séance de chamanisme (drôlissime) afin de conjurer la peur... eh oui ! elle l'avoue, ça lui fait quand même quelque chose, à Emma, l'idée de passer de l'autre côté. À tel point qu'elle est même saisie de bouffées lyriques, durant lesquelles elle se met à chanter... la vie, et Luis Mariano. Grâce à la mise en scène délicate de Kristin Hesdat, ses interventions loufoques sont nimbées de poésie.

Après l'amour, Dieu, la science... Emma la clown continue de nous faire rire tout en nous interpellant sur des sujets métaphysiques avec sa sensibilité si personnelle et son humour toujours bienveillant. Je l'avais découverte lors de son duo jubilatoire avec Catherine Dolto, *Grand symposium : tout sur l'amour* (chroniqué sur ce blog).

Lorsqu'elle se dépouille de ses oripeaux de clown, à la fin du spectacle, on est surpris de découvrir une jeune femme comme tout le monde, souriante et chaleureuse. Et si, au fond, sa leçon sur la mort n'était qu'une leçon sur la vie ?

Véronique Tran Vinh

”

Prochaine représentation : **lundi 5 mars 2018**

De et avec **Meriem Menant**

Mise en scène **Kristin Hesdat**

Bobino

14-20, rue de la Gaîté

75014 Paris

Tél. : 01 43 27 24 24

<http://bobino.fr/?fiche=1229>